

SÉQUENCE 2

Les secrets

3 Aborder la notion de secret au cycle 3

Objectif de la séquence : oser révéler un secret qui fait du mal ; faire des choix éclairés : savoir quand garder ou ne pas garder pour soi un secret.

Cadre de départ : à l'occasion d'un temps consacré au cercle de lecture, et plus spécifiquement à l'étude des récits à la première personne (fictions, témoignages ou autobiographies), vous proposerez aux élèves d'émettre des hypothèses sur le personnage principal, et sur son secret, à partir des informations disponibles dans le passage étudié.

Matériel

- Extrait du chapitre 10 du livre **La porte de la salle de bain** de Sandrine Beau, Coll. « Ego », © Éditions Talents Hauts, 2015, 2023, intitulé « La tête qui bouillonne » : 1 texte par élève (Doc. 8 ↓).
- Vous ne donnerez le titre du livre qu'en fin de séquence, une fois toutes les séances passées.
- Les passages surlignés sont à masquer au blanco lors de la première séance, de façon à permettre aux élèves d'émettre des hypothèses sur les circonstances de la scène décrite.
- Lors de la deuxième séance, distribuez l'extrait dans son intégralité.
- 1 fiche « Questions sur l'extrait de texte » (Doc. 9 ↓) pour 2 élèves.

● Séance 1 • Compréhension de texte

Objectif de la séance : déterminer la nature du secret qui ronge le personnage principal.

Modalités : au sein du cercle de lecture, travail individuel, puis en binômes, puis en groupe classe : les élèves s'isolent « dans leur bulle » pour lire, puis se regroupent en binômes, et enfin reforment le cercle.

- Commencez par préciser aux élèves que vous avez volontairement coupé par endroits le passage que vous leur proposez d'étudier afin de conserver les circonstances du récit implicites et de leur permettre d'imaginer l'âge et le sexe du personnage principal, et les raisons qui l'amènent à garder un secret.

Phase 1 : chaque élève s'isole et lit l'extrait pour lui-même (elle-même).

Phase 2 : les élèves constituent des binômes et tentent de répondre ensemble aux questions distribuées (Doc. 9 ↓) :

- « Le narrateur est-il une fille, un garçon ? » *Ce n'est pas dit dans les passages non masqués.*
- « Le secret est-il quelque chose qui le (la) concerne directement ou bien quelque chose qui concerne l'un(e) de ses ami(e)s ? » *L'allusion à la réaction de sa mère désigne le narrateur ou la narratrice comme la personne concernée directement.*
- « Quel problème ce secret pose-t-il au narrateur ou à la narratrice ? » *Il ou elle a un secret trop lourd à porter mais ne sait pas comment ni à qui le révéler.*
- « Quel est son secret, quel est son fardeau, à votre avis ? »

Phase 3 : commencez à guider le débat interprétatif en posant les questions, cette fois, à la classe entière.

Il est intéressant d'écouter les arguments de chacun(e) à ce sujet. Chacun(e) peut s'exprimer sur le sens et sur les implicites du texte. Vous pourrez souligner que chacun(e) est libre de son interprétation.

● Séance 2 • Discussion ouverte et réflexion collective (EMC¹)

Le cadre de cette séance : en prélude à cette séance, reportez-vous à la discussion philosophique consacrée aux différences entre signaler, alerter et rapporter (fiche DVDP 2, [Doc. 4](#) ↓). Ensuite, vous pouvez reprendre l'extrait de la séance précédente dans sa version complète.

Objectif de la séance : comprendre l'importance et l'enjeu de se libérer d'un secret « fardeau » ; comprendre que le rôle d'un(e) enseignant(e) est aussi d'apporter une écoute et un conseil à ses élèves en cas de problème ou de doute.

Modalités : en groupe classe.

- Prenez le temps de faire relire par les élèves, à voix haute, en classe entière, le texte, auquel vous aurez réintégré les passages escamotés.
- Engagez avec les élèves une discussion ouverte sur la honte et les craintes qui paralysent le personnage principal et l'empêchent de se libérer de son secret « fardeau » : « La protagoniste du récit n'a-t-elle **vraiment** pas d'autre issue que de garder son secret ? »

Questions : « Pourquoi n'arrive-t-elle pas à révéler son secret ? De quoi a-t-elle peur ? Ses peurs sont-elles légitimes, a-t-elle raison de les éprouver ? Risque-t-il vraiment de se passer ce qu'elle redoute ? »

- Cette séance sera l'occasion pour vous d'explicitier ce que serait votre rôle d'enseignant(e) dans une telle situation. Et de rassurer les élèves en leur expliquant qu'il ne faudrait ni avoir honte ni craindre de vous parler.

● Séance 3 • Mise en situation

Situation déclenchante : pour ouvrir cette séance, vous pouvez décider de lancer la discussion sur le thème de l'aide qu'un enfant peut apporter à un(e) autre (fiche DVDP 1, [Doc. 3](#) ↓).

Objectif : prendre conscience de la responsabilité qui est la sienne quand on se voit confier un lourd secret et montrer sa compétence à juger, en fonction des circonstances, s'il faut faire appel à une tierce personne de confiance pour lui demander conseil.

Modalités : travail individuel à l'étape 1, puis en binômes à l'étape 2, et enfin en groupe classe.

● Étape 1 : séance de production d'écrit individuelle

• Demandez aux élèves d'imaginer et d'écrire le dialogue qu'ils (elles) auraient avec un(e) camarade de classe dans la situation suivante : « Ton (Ta) camarade te révèle un lourd secret le (la) concernant. Il (Elle) te dit ne pas oser le dire à quelqu'un d'autre et ne pas savoir à qui le dire, à part toi. Quels conseils pourrais-tu lui donner ? Comment réagiras-tu, que ferais-tu ? »

- Vous pouvez prendre le temps de lire pour vous-même leurs saynètes avant d'aborder l'étape suivante, sur un autre temps.

¹ EMC : Enseignement moral et civique.

• Étape 2 : lecture des dialogues en binômes et jeux de rôles

• Demandez aux élèves de former des binômes et de se partager les dialogues sur chacune de leur production : chaque élève sera chargé(e) de lire le rôle du confident-conseiller (de la confidente-conseillère) tel que l'autre l'a envisagé dans son écrit.

Phase 1 : les binômes répètent chacun de leur côté, sur leurs deux textes.

Phase 2 : le groupe classe se réunit, et chaque groupe vient lire devant les autres ses deux petites scènes dialoguées.

• Après chaque passage d'un binôme, demandez d'abord aux acteur(trice)s de la scène de s'exprimer sur ce qu'ils (elles) ont pensé de l'attitude et de la réaction du (de la) confident(e) en face d'eux (elles) (dont ils [elles] ont écrit eux-mêmes [elles-mêmes] les mots).

Questions : Est-ce que la réaction de votre camarade vous aurait aidé(e) ? Est-ce que le problème aurait trouvé une solution ?

• La classe entière peut ensuite s'exprimer sur les deux saynètes du binôme.

Rappel : cette séance doit permettre de mettre en avant une nouvelle notion importante pour le climat scolaire : chacun(e) est un(e) acteur(trice) de la vie scolaire, comme un(e) citoyen(ne) est un(e) acteur (trice) de la société : cela signifie que chacun(e) a une responsabilité, et sa part à jouer, dans le bon fonctionnement de la vie collective.

Pour aller plus loin

• **La Princesse sans bouche**, de Florence Dutruc-Rosset et Julie Rouvière (illustrations), Coll. « Album Découverte », © Bayard Jeunesse, 2020.

Dans ce conte, un père se comporte de façon inappropriée avec sa petite fille. Celle-ci, ne parvenant à s'ouvrir à personne d'un si lourd secret, voit sa bouche disparaître. Comme dans le conte de *Peau d'Âne*, dans la lignée duquel ce récit s'inscrit, la maman de la petite fille ne veut rien voir. Heureusement, grâce à des rencontres salvatrices, la petite fille va retrouver l'espoir.

• **Quand on te fait du mal**, livret pédagogique sur les violences, UNICEF France.

Une brochure de prévention distribuée gratuitement par l'association Mémoire traumatique et victimologie à télécharger ici :

hachette-clic.fr/R2517046_13



Claude Ponti a adapté et illustré cette brochure écrite par la Dre Muriel Salmona et Sokhna Fall, qui s'adresse spécialement aux enfants, de la maternelle jusqu'au cycle 2. Elle traite des violences faites aux enfants et de la mémoire traumatique.

• Et pour finir : **Un jour j'ai eu un problème**, de Kobi Yamada et Mac Besom (illustrations), © Éditions Le Lotus et l'Éléphant, 2022.

Voici un livre tout en subtilité, car le fameux problème n'est jamais nommé, qui permet à tous les enfants de s'identifier au personnage et découvrir comment transformer leur problème en solution et leur difficulté en force, parce que c'est ça, grandir et devenir autonome !

« Je n'arrivais à me concentrer sur rien.

Les phrases des profs me parvenaient dans une sorte de brouillard, les blagues des copains ne me faisaient plus rire. J'avais l'impression de ne plus rien comprendre, de ne plus être sur la même planète que les autres. Dans ma tête, il n'y avait que la salle de bain, la salle de bain, la salle de bain...

Je passais mon temps à réfléchir. J'avais l'impression d'avoir la tête qui bouillonne, prête à exploser.

Je passais mon temps à essayer de trouver une solution pour que ça n'arrive plus. A imaginer ce que je pouvais faire ou ne pas faire pour que Lloyd garde ses distances, ce que je pouvais dire ou pas.

Plusieurs fois, j'ai essayé d'imaginer que je parlais. Que je racontais ce qui se passait dans la salle de bain depuis quelque temps...

Mais je n'arrivais pas à trouver les mots.

Je ne savais pas par quoi commencer. « Le copain de ma mère entre dans la salle de bain quand je prends ma douche... » ça me semblait ridicule comme phrase. On aurait dit une petite fille qui couine. Et puis, ça n'avait pas vraiment l'air grave, dit comme ça.

D'autres fois, j'arrivais à me convaincre que je n'avais pas le choix, qu'il fallait que j'en parle. Mais alors là, il y avait un autre problème. A qui je pourrais raconter ça ?

Madame Vionnet, ma prof de SVT ? C'était la plus cool de nos profs. Pendant un cours sur la reproduction, elle en avait profité pour nous parler de l'importance de se protéger. On avait eu droit à un petit exposé sur la contraception. Même les garçons, qui avaient commencé par glousser, avaient finalement écouté, dans le silence et de toutes leurs oreilles, ce qu'elle disait. Madame Vionnet aurait sûrement été attentive à mon histoire...

Mais je ne me voyais pas traverser l'allée centrale de la classe à la fin du cours, et lui confier ce qui me bouffait la vie, le cœur, la peau, pendant que les autres rangeaient leurs cahiers.

Et ensuite ? qu'est-ce qu'elle aurait fait ? Elle en aurait parlé au proviseur ? Tous les profs et les surveillants auraient su ce qui m'arrivait ?

Et après ? Elle aurait convoqué ma mère ?

C'était ça, surtout, qui me nouait le ventre. Imaginer ma mère dans un bureau beignasse, assise sur une chaise avec son sac à main posé sur les genoux qui me regarde avec des yeux interrogatifs, pour essayer de comprendre ce qu'elle fait là. Et qui quelques minutes plus tard, reçoit une bombe en plein visage.

Maman m'en voudrait de ne pas lui en avoir parlé avant.

Elle m'en voudrait d'avoir pensé qu'une prof serait plus capable de m'aider qu'elle.

Elle m'en voudrait parce qu'elle aurait peur que l'équipe du collège pense qu'elle est une mauvaise maman. »

La porte de la salle de bain, écrit par Sandrine Beau, Coll. « Ego » © Talents Hauts, 2015, 2023.

Compréhension de texte

• Questions sur l'extrait de texte

- Le narrateur est-il une fille, un garçon... ?

- Le secret est-il quelque chose qui le (la) concerne directement ou bien quelque chose qui concerne l'un ou l'une de ses ami(e)s ?

- Quel problème ce secret pose-t-il au narrateur ou à la narratrice ?

- De quel secret, de quel fardeau, s'agit-il à votre avis ?

J'inscris sur mon bouclier les noms des adultes de confiance à qui je peux faire appel.

MON BOUCLIER

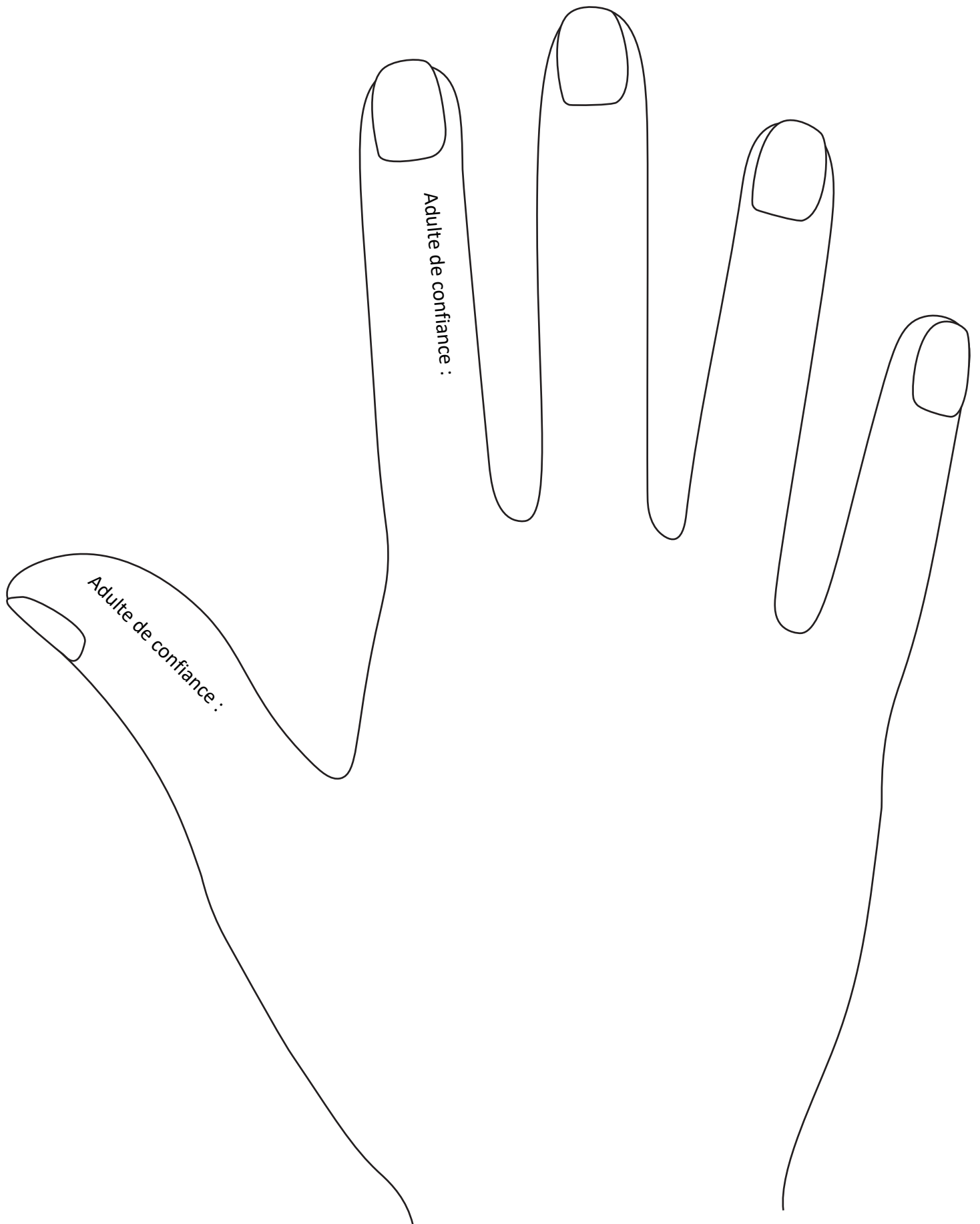
Adultes de confiance :

-

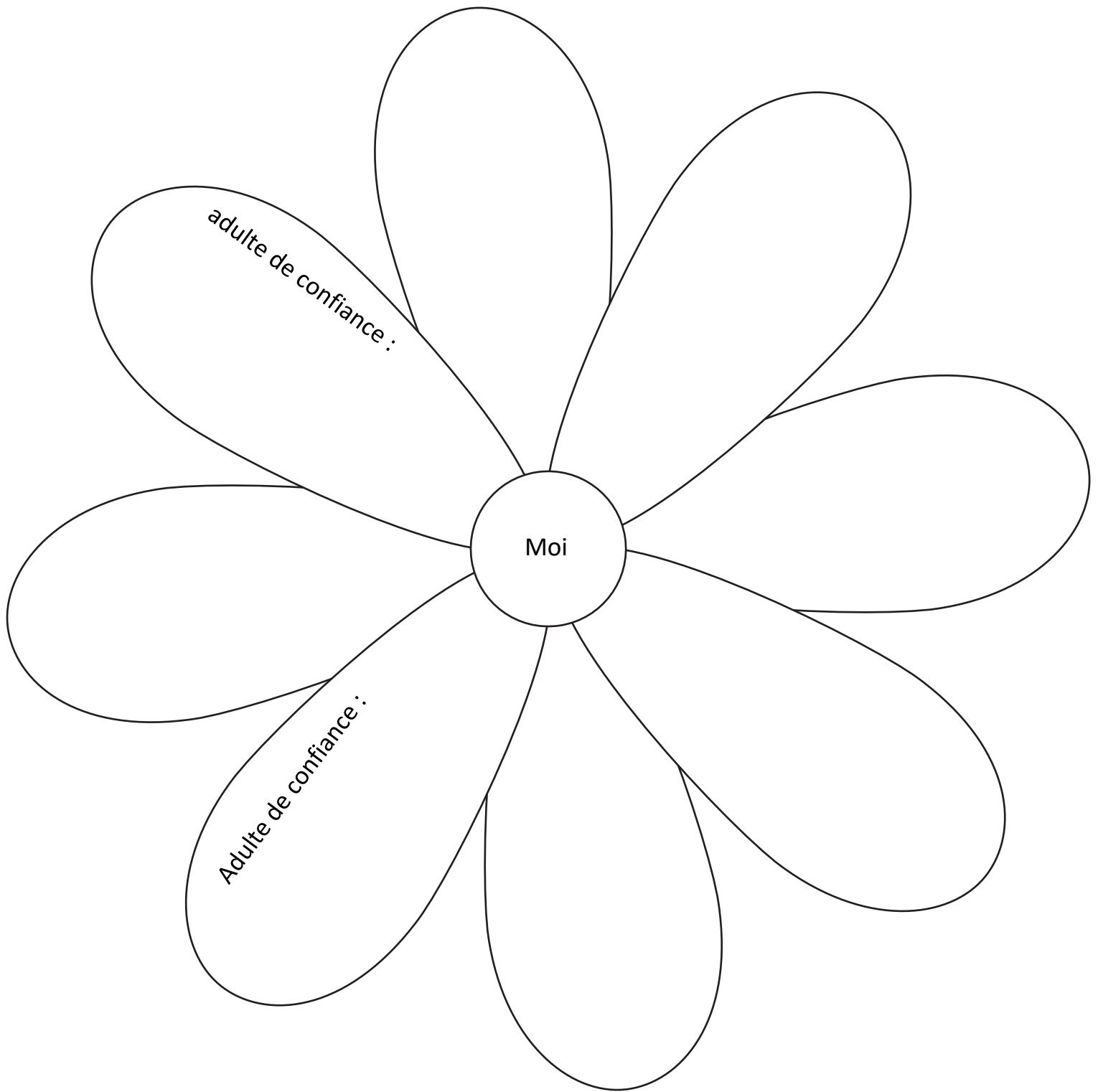
-



-



J'inscris sur ma main les noms des adultes de confiance sur qui je peux compter.



J'inscris sur ma fleur les noms des adultes de confiance à qui je peux me confier en cas de difficulté.



Le 
Consentement



✓   X

J'aime les marques d'affection de la part de...
ma famille
mes amies

J'aime les marques d'affection quand...
je suis triste
je suis de bonne humeur
le soir dans mon lit.

Je n'aime pas les marques d'affections de la part de...
gargons
des inconnus.

Je n'aime pas les marques d'affection quand...
je suis énervée.
je dors.

OUI!  NON!

<p>Ma copine me fait promettre de ne dire à personne le nom de son amoureux.</p>	<p>La maîtresse nous demande de ne pas révéler à nos parents le cadeau de Noël que nous leur préparons en classe.</p>
<p>Mon père a acheté un cadeau à ma mère pour son anniversaire et m'a demandé de bien garder le secret.</p>	<p>Ma cousine m'a assuré que le père Noël n'existait pas* mais elle m'a avertie qu'il ne fallait surtout pas le dire à mon petit frère.</p>
<p>Jules a volé le stylo d'Arthur. Il me demande de ne pas le dire.</p>	<p>Ma copine m'a confié que son papa fait parfois du mal à sa maman mais elle me demande de ne le répéter à personne, sinon leur famille pourrait être séparée.</p>

*À partir du CE2

<p>Un camarade me tape tous les jours et il m'interdit d'en parler à la maîtresse</p>	<p>J'ai vu ma sœur voler quelque chose dans le magasin. Elle m'a ordonné de ne rien dire à nos parents.</p>
<p>Mon frère a joué aux jeux vidéo pendant la nuit et il m'a dit de me taire à ce sujet.</p>	<p>J'ai fait pipi au lit, je ne veux pas le dire à mes parents.</p>
<p>Le maître nous a demandé de ne pas raconter l'histoire du spectacle de fin d'année à nos parents.</p>	<p>Mon frère s'est coupé en cassant un verre ; il me demande de ne pas le dire aux parents car il craint de se faire gronder.</p>